

KIMMO

PÖRSTI

## ENTRETIEN RÉALISÉ PAR JEAN-GUILLAUME LANUQUE

Tu sors avec Marco Bernard un second album après Gulliver cette même année 2020, mais il faudrait également y ajouter ton album Wayfarer et ceux des Samurai Of Prog, Toki No Kaze l'an dernier et Beyond The Wardrobe actuellement. Quel est votre secret, avez-vous percé le secret de la vie sans sommeil, ou d'autres Pörsti et Bernard de dimensions parallèles vous assistent-ils ?

En effet, je n'ai pas beaucoup dormi cette année... (rires) 2020 a été dingue pour un petit label d'enregistrement comme le nôtre. Pas mal de choses ont pu se mettre en place et prendre forme, finalement un peu par hasard. Comme Steve était pris par ses autres groupes, on a décidé de créer Gulliver avec Marco en attendant. Une fois Gulliver terminé, il nous restait pleins d'idées géniales, alors on n'a pas pu s'empêcher d'enchaîner direct sur *La Tierra*... Une année folle !! Quant à *Wayfarer*, j'ai attendu pendant des années le moment opportun pour sortir un deuxième album solo, le premier datant de 1997. J'ai fini par réaliser que le moment parfait n'arriverait jamais, et donc j'ai décidé de m'y mettre sans tarder.

**Pour la réalisation de chacun de vos albums, comment se déroule le processus de création : d'abord le choix d'un thème éventuel, puis celui des compositeurs, et enfin celui des musiciens qui interpréteront les compositions retenues ? Vous devez avoir à présent un carnet d'adresses bien rempli ! Tout se fait-il à distance, ou y a-t-il des moments de rencontre physique ?**

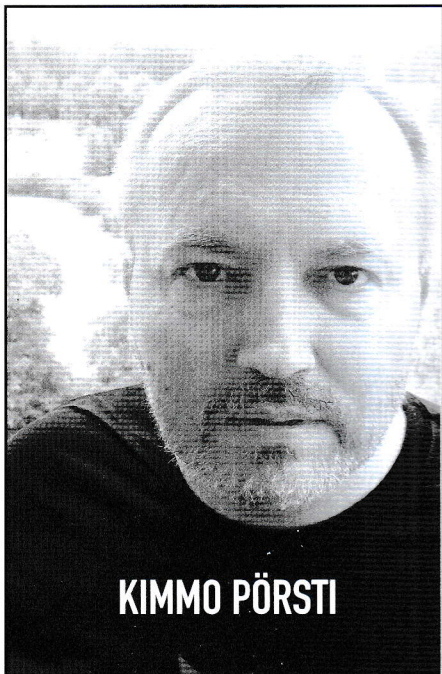
Marco est très bon pour trouver des idées de thèmes et de concepts. Une fois que l'on s'est arrêté sur l'un d'entre eux en particulier, on demande alors aux compositeurs de créer une mélodie qui correspond à ce thème/concept. On a vraiment de la chance d'avoir des compositeurs et des musiciens aussi talentueux en tant qu'amis. Une fois la démo faite, j'enregistre la batterie et Marco y ajoute la basse, c'est après qu'on invite tous les musiciens dont on a besoin. Sur les morceaux de *The Samurai of Prog*, il arrive que Steve laisse sa patte dès le début des phases d'écriture, ou après avoir finalisé guitares et claviers. J'ai parfois la chance de pouvoir m'occuper de certains musiciens ou chanteurs, mais la plupart du temps leurs enregistrements sont faits à part. Ce serait génial bien sûr de pouvoir interagir et collaborer en face à face, mais c'est quasiment impossible vu qu'on travaille avec des musiciens du monde entier.

**Sur *Wayfarer*, tu as pris en charge une partie de la composition, en plus de ton rôle de chef d'orchestre et de musicien. Pourquoi ne le fais-tu pas également davantage pour les albums en duo avec Marco Bernard ou ceux des Samurai Of Prog ?**

C'est une très bonne question ! (rires) Certaines de mes compositions figurent sur des albums des débuts de *The Samurai Of Prog* ("The Promise" et "Sweet Iphigenia"). J'aimerais bien pouvoir en faire plus et je me suis parfois essayé à en proposer quelques-unes, mais souvent on a des morceaux tellement géniaux de la part de nos amis que le disque en préparation semble déjà bien plein et pertinent.

**La Tierra présente une originalité forte, le chant en espagnol. Comment l'idée vous en est-elle venue ? Êtes-vous particulièrement friand de certaines formations de rock progressif sud-américaines ? Je pense entre autres à Cast ou Nexus...**

C'est Marco qui a eu cette idée, en partant d'un morceau de 30 minutes de Jaime Rosas. Je suis un énorme fan de Jaime, et comme vous le savez peut-être, j'ai eu l'honneur de pouvoir inclure deux de ses chansons sur mon album solo. Nous avons aussi une petite histoire avec Nexus. Nous avons monté un projet avec Lalo Huber et Carlos Lucena (membres de Nexus) appelé Oceanic Legion, dont quelques chansons se retrouvent dans les albums du Colossus Decameron. Malheureusement, ce projet d'album estampillé Oceanic Legion n'a jamais vu le jour, mais on peut retrouver nos morceaux sur les albums *Archivarium* et *Omnibus* de *The Samurai of Prog*.



KIMMO PÖRSTI

**La pochette de *La Tierra* semble indiquer un concept lié aux liens entre l'Amérique du sud et le cosmos : le désert d'Atacama, magnifié dans le film *Nostalgie de la lumière*, ou l'OVNI qui peut évoquer la théorie des anciens astronautes... Qu'en est-il exactement ?**

L'artwork est en lien avec l'histoire racontée dans le morceau "La Tierra" de Jaime, mais on ne voulait pas associer les deux trop étroitement, pour que chacun puisse faire travailler son imagination. En tout cas, l'histoire de Jaime parle d'un groupe de musiciens qui trouvent leur inspiration dans l'archéologie. Ils cherchent une connexion avec leurs ancêtres à travers les histoires et mythes sur le désert d'Atacama. Ils se concentrent sur l'importance de raconter des histoires par le biais de la musique, en l'utilisant comme un moyen de créer directement un lien entre l'Histoire et l'âme. Et bien évidemment, ils rencontrent des *aliens* amicaux dans le désert.

**Comment se fait-il que certains albums ne soient signés que de toi et de Marco Bernard, sans Steve Unruh, pourtant toujours membre des Samurai Of Prog ? D'autres combinaisons sont-elles possibles : un album solo de Marco Bernard ou Steve Unruh, une association Pörsti-Unruh ?**

On a respecté le besoin de Steve de faire une pause avec *The Samurai Of Prog* pour travailler sur son album solo et sur ses autres projets et groupes. Mais comme Marco avait de nouvelles idées qui continuaient d'arriver, on s'est mis d'accord pour travailler tous les deux sur un ou plusieurs projets pendant ce temps. Il y a sûrement d'autres combinaisons possibles, mais ce n'est pas d'actualité pour le moment. J'ai plus l'habitude de travailler avec Marco, cela fait dix ans maintenant qu'on collabore étroitement. Il fait également partie de notre nouveau projet *The Guildmaster*, monté avec Rafael Pacha et Ton Scherpenzeel. Je pense que Marco et moi, on arrive à bien se répartir le travail, ce qui fait qu'on fonctionne bien ensemble et que le résultat est probant. Du moins, je l'espère ! (rires)

**Est-ce que le fait de centrer *La Tierra* sur l'espagnol vous donne envie de développer l'expérience ? Pourquoi pas un album centré sur l'Asie orientale, par exemple, ou même sur le Moyen Orient, avec des artistes israéliens, palestiniens, kurdes et turcs jouant ensemble ?**

Cette idée est tentante en effet... Comme vous le savez certainement, on a inclus des paroles en japonais sur *Toki No Kaze* et *Beyond The Wardrobe*. Sur le premier opus de *The Guildmaster* aussi, figurent des éléments de folk prog de pleins de pays différents, et aussi un peu d'Asie de l'Est, même si tous les instruments exotiques sont joués par Rafael Pacha cette fois-ci. Mais qui sait, un jour peut-être...

**Le principe des reprises, qui caractérisait les premiers albums des Samurai Of Prog, appartient-il définitivement au passé ? N'aimeriez-vous pas reprendre un album de l'histoire du prog en intégralité, avec un casting étendu de musiciens ?**

Je pense que ça appartient majoritairement au passé. En ce qui me concerne, il faut qu'il y ait une raison valable pour reprendre quelque chose qui a déjà été bien fait avant. Mais rien n'est impossible, donc bien sûr, s'il y a une bonne raison pour le faire, cela pourrait se produire un jour. Et je dois dire qu'il existe certaines pépites enfouies qui mériteraient d'être écoutées par plus de monde.

**La nébuleuse des Samurai Of Prog, à elle seule, prouve la vitalité du progressif symphonique : que penses-tu plus généralement de l'état du rock progressif actuel, y a-t-il des artistes qui te frappent tout particulièrement, d'autres (ou les mêmes !) avec qui tu aimerais travailler ?**

Je dois avouer que j'ai du mal avec les groupes qui utilisent beaucoup de boîtes à rythmes ou des compressions lourdes, car j'ai toujours été sensible à la dynamique et à la touche humaine. Même si on ne le perçoit pas forcément dans la plupart des *playlist*s classiques, il existe toujours de la bonne musique de nos jours. Je dois dire que je me sens hyper chanceux d'avoir eu l'opportunité de travailler avec des musiciens qui sont d'un niveau bien supérieur au mien. (rires) Donc je ne peux pas me plaindre. Mais bien sûr, c'est toujours une expérience enrichissante de pouvoir collaborer avec de nouveaux musiciens, et une bonne occasion d'apprendre de nouvelles choses...